

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(1)[Item Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 14 mars 1848](#)

## Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 14 mars 1848

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Curé](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dufour](#) est cité(e) dans cette lettre

[Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godon, Jules-Charles \(1814-1891\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 mars 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

## Description

Résumé Godin informe ses correspondants qu'il vient d'écrire à Glatigny et Godon de Laon et à Curé de Fagniers pour leur proposer de s'unir afin de s'adjoindre un journal, par exemple *Le Courrier* de Saint-Quentin, pour diffuser leurs idées auprès des travailleurs en distribuant gratuitement le journal dans les auberges et les lieux publics. Godin affirme qu'ils ne pourront obtenir une majorité qu'avec le concours des travailleurs, et leur annonce qu'il se rendra le lendemain avec Véran Sabran pour mettre à exécution ce projet. Il demande quels rapports ses correspondants ont avec monsieur Dufour et s'ils connaissent des personnes pouvant l'aider. Il leur indique qu'il se trouvera au Café français. Godin envoie 8 F pour l'abonnement à *La Démocratie pacifique* de monsieur Gosse de Petit-Fayt.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur la page 174 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. La lettre finale du 14 mars 1848 de Godin aux gérants de *La Démocratie pacifique*, rédigée sur papier à en-tête des fonderies Godin-Lemaire à Guise, est conservée aux Archives nationales dans le fonds Fourier et Considerant (AN 10AS/38 (13)) ; le texte de la lettre finale est identique à celui de la copie du registre du Cnam FG 15 (1) sauf un ajout au texte de la copie : « On nous trouvera au café français ». Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Support Soulignement du texte manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre.

## Mots-clés

[Élections](#), [Finances personnelles](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Curé \[monsieur\]](#)
- [Dufour \[monsieur\]](#)
- [Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#)
- [Godon, Jules-Charles \(1814-1891\)](#)
- [Gosse \[monsieur\]](#)
- [Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Œuvres citées [Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.](#)

Événements cités [Élections législatives \(23-24 avril 1848, France\)](#)

Lieux cités

- [Fagniers \(Aisne\)](#)
- [Laon \(Aisne\)](#)
- [Paris](#)
- [Petit-Fayt \(Nord\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dufour

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside au 6, Chemin des Pins à Lyon (Rhône) en 1888.

---

NomGlatigny, Jacques-François (1813-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFonctionnaire, homme politique et sympathisant fouriériste français né en 1813 à Laon (Aisne) et décédé en 1888 à Laon. Fils d'un relieur de la ville de Laon, Jacques-François Glatigny est employé de bureau à la préfecture de l'Aisne de 1831 à 1838 puis sous-chef de bureau de la préfecture de l'Aisne de 1838 à 1851. Il est secrétaire en chef de la mairie de Laon, révoqué à la suite du coup d'État du deux décembre 1851. De 1865 à 1870, il est conseiller municipal de Presles-et-Thierny (Aisne). En août 1871, il devient maire de la ville de Laon. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

---

NomGodon, Jules-Charles (1814-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieMagistrat et fouriériste français né en 1814 à Laon (Aisne) et décédé en 1891. Il est inscrit à l'ordre des avocats de Laon en 1838 avant d'être nommé en 1848 substitut du procureur de la République à Laon.

---

NomCuré

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieRéside à Fargniers (Aisne) au milieu du XIXe siècle. Il est alors proche du mouvement fouriériste. Jean-Baptiste André Godin lui écrit le 14 mars 1848, le 2 avril 1848, puis en août 1869.

---

NomLa Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

BiographieJournal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le rédacteur en chef.

---

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'École sociétaire. Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran

propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation euroéo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (29, 30)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

14 Mars 1848

A M. M. Glatigny, Godon, Curé

99

M. M. et Amis

Membre actif de la mémorable révolution qui vient de s'accomplir, j'ai quitté la capitale avec l'intention personnelle et la recommandation du centre d'école <sup>de Paris</sup> d'user de tous les moyens possibles pour porter à la représentation nationale des socialistes. Je m'empresse donc de vous faire part du plan de campagne que je viens de concevoir.

L'union fait la force; personne plus que les socialistes ne sont propres à s'entendre; tous je crois, nous avons la confiance en nous-mêmes de nous croire dignes <sup>de la représenter</sup> de la représentation. Pas de fausse modestie. Unissons-nous pour nous adjoindre un journal, le Courrier de St Quentin qui est <sup>actuellement</sup> disponible; que ce journal soit envoyé gratuitement dans toutes les auberges et lieux publics du département de l'Aisne, ainsi qu'aux artisans des diverses professions. Qu'il serve à faire valoir nos titres à la confiance et à la sympathie des travailleurs, <sup>les hommes</sup> car seuls peuvent former une majorité dans les élections. <sup>que</sup> que chacun de nous se charge, en outre, de faire faire des distributions <sup>du journal</sup> dans les communes où il y aura des relations, et nous serons tous représentants si nous voulons.

Je vais à St Quentin le 15 courant avec M. Sabran pour asséoir ce projet, je serais heureux d'avoir votre concours, nous vous y attendrions jusqu'au 16

Courage et bonne volonté

Votre dévoué

Notre adresse: au Café français

14 Mars 1848

à la Démocrate  
provisoire

M. M. et Amis

Je viens d'écrire à M. M. Glatigny et Godon de Caon, Curé de Pargny afin de déterminer la réunion des phalanstériens du département de l'Aisne pour nous concerter sur le projet suivant, savoir nous unir tous pour nous adjoindre un journal le Courrier de St Quentin par exemple. Composez une liste de candidats que le journal aurait pour mission de porter à la confiance et à la sympathie des travailleurs en le faisant adresser dans toutes les auberges, lieux publics et aux artisans de diverses professions du département de l'Aisne. Il n'y a de majorité possible pour nous que par

90

de concours des travailleurs. Je pars demain pour St-  
 Quentin avec M. Le Sabran pour associer ce projet.  
 Quels sont vos rapports avec M. Dufour. Communiquez moi  
 des noms qui puissent s'associer à nous. Je crois que nous ne  
 pourrions en trouver 14 on nous trouvera au café français  
 aidez-moi si vous le pouvez

votre dévoué

Ci inclus 9 francs pour transformer en abonnements quotidiens  
 de M. Gosse de fait pris avenue (nord)

2 Avril 1848

Léon à  
 Chalcau Thierry  
 usine de Goin

M. à Ami,

La Démocratie pacifique nous recommande votre nom  
 comme candidat et pour les prochaines élections.

Les notes vous sont sans doute aussi parvenues, c'est  
 pourquoi je viens aujourd'hui vous prier de bien vouloir  
 ouvrir avec moi les relations nécessaires au but que nous  
 poursuivons. Je pense ici disposer de deux à trois mille  
 voix, si les phalanstériens pouvaient surtout les  
 points (s'entendre) s'entre-aider mutuellement, les chances  
 paraissent favorables

Je vous adresse donc la profession de foi de M.  
 Le Sabran et la même, vous me ferez connaître quelle  
 quantité nous devons vous en envoyer, en retour adressez  
 nous une centaine des vôtres

Vos relations sont sans doute ouvertes avec les pha-  
 lanstériens de la on

Votre dévoué.

2 Avril 1848

Monsieur à Ami, (Godon)

Nous sommes sans nouvelles l'un de l'autre le temps  
 que le retard apporte dans les élections doit nous être favorable

J'ai vainement attendu votre profession de foi. Le  
 mouvement électoral me paraît ici très favorable, nous  
 espérons deux à trois mille voix. Adressez moi la donc  
 sans retard, afin qu'elle soit examinée et que l'on puisse  
 vous écrire pour les explications que l'on pourrait  
 avoir besoin de vous demander

Je vous adresse ma profession de foi et  
 celle de M. Le Sabran, faites moi connaître le nombre